

C u b a Journal de bord

Débutons par nos commentaires personnels.

Nicolas (11 ans). J'ai bien aimé mes vacances à Cuba. Je me suis fait beaucoup d'amis. J'ai trouvé les animateurs très gentils (Wilfrid, Roberto, Miguël et son iguane Rambo). Même si le manger n'était pas extra, la crème glacée était succulente. j'ai eu l'occasion de faire du dériveur, du tuba, de l'équitation. J'ai apprécié ma visite dans la ville de Trinidad. Au revoir Cuba et l'hôtel Ancon. Merci papa et maman.

Sébastien (14 ans). Après ce voyage, je peux dire que j'ai passé des vacances « EXTRA » à Cuba et cela même si la nourriture n'était pas « SUPER ». La dernière journée fut la meilleure. On a eu droit à un dîner aux langoustes. Pendant le voyage, j'ai appris à faire du dériveur, de la planche à voile, de la plongée sous-marine et de l'apnée comme disent mes parents mais moi j'aime mieux dire du tuba. J'ai aussi fait de l'équitation, visité une manufacture de poterie; j'ai même essayé d'en faire, sans trop de succès. Aussi j'ai visité une maison qui comptait plus de trois cents espèces d'oiseaux. J'ai même été malade quatre à cinq jours et obligé de prendre des antibiotiques. Les animateurs, Wilfrid, Miguël et son iguane qui s'appelle Rambo et Roberto le bambino the bingo man, se sont quand même bien débrouillés avec moi et mon frère Nicolas qui était sur leur dos pendant deux semaines.

Au revoir et hasta la vista Cuba.

Gisèle Eau de mer inoubliable, soleil ravissant et chaleur à volonté, malgré quelques mésaventures, lit très dur, nourriture exécration, diarrhée qui ne finissait plus (3 jours aux antibiotiques). Je garde un bon souvenir des sourires des femmes de chambre, des québécois que j'ai rencontré, de mes randonnées à bicyclette au Costasur, du sourire de Wilfrid et toute l'énergie que Kate fournissait dans une journée (à la cuisine, dès cinq heures du matin) comme une bonne mère de famille.

Hasta la vista doctor! Adios Cuba.

Maurice Dans l'ensemble, je dois mentionner que ce voyage en famille fut agréable et beau. Les enfants ont été corrects en tout temps. Pour la première fois, j'ai fait de l'apnée (snorkling), beaucoup de dériveur, « un poco » de planche à voile et surtout l'excursion en plongée sous-marine (à 6 mètres de profondeur, j'ai senti une forte pression causée par l'eau). Le seul problème était le manger. Je me suis surpris à faire tant de lecture. Salut Hôtel Ancon, Salut Cuba, Salut Vacances Canadian.

Samedi 4 juillet 1992 (Jour 0)

Toute la journée, les 5 principales compagnies indépendantes de téléphone ont célébré avec tous les employés et leurs familles respectives. Cette journée familiale se déroulait à Valcourt. Vers 21:30, nous sommes étendus dans nos lits et les enfants, Sébastien (14 ans) et Nicolas (11 ans), étaient tout fébriles. Une bonne douche froide pour chacun et tout le monde était prêt à partir à 23:30. À l'aréna de Valcourt, il y avait encore des fêtards de notre journée familiale.

Dimanche 5 juillet 1992 (Jour 1)

Notre départ se fait à l'aéroport de Mirabel avec la compagnie « Canadian ». Je dépose mon auto dans le stationnement au coût de 9 \$ par jour. Ce vaste aéroport est très calme à cette heure de la nuit. Après les formalités d'usage, les enfants et Gisèle dorment sur les fauteuils pendant que Maurice fait le guet. Le départ de l'avion 737 se fait à 5:10 et nous sommes assis dans la rangée 12 A-B-C-D. Ce petit avion de 114 sièges contenait seulement une cinquantaine de passagers. M. Leboeuf est notre commandant du vol # 350. L'avion atterrit à Cienfuegos à 9:30. Lentement, aux rythmes des cubains, nous prenons place dans l'autobus qui nous emmène pendant une heure et demie à notre hôtel Playa Ancon. Nous installons les enfants dans leur chambre et les parents dans la leur avec une porte communicante. Nous passons l'après-midi à reluquer les alentours et surtout jouer dans la mer. Les enfants sont très joyeux.

Lundi 6 juillet 1992 (Jour 2)

Comme à tous nos voyages précédents, rien de mieux qu'une marche matinale dans le sable fin en contemplant la mer. Enfin un bon déjeuner; même s'il appelle cela un buffet, la variété est absente. Sébastien et moi suivons le cours d'initiation à la plongée sous-marine dans la piscine de l'hôtel. Le jeune veut tout essayer et le père avec son orgueil ne recule pas. Un moment agréable de la journée, c'est la dégustation de 3 cocktails. Notre préféré est Miss Ancon. Toute la journée et une partie de la nuit, l'électricité et l'air climatisé sont hors d'usage (on doit s'habituer à cela). Gisèle et Maurice utilisent les bicyclettes à notre disposition pour parcourir environ 5 km.

Mardi 7 juillet 1992

(Jour 3)

Déjà, nous avons tous un coup de soleil ici et là. Sébastien et moi allons exploiter le fond de la mer des caraïbes. Une excursion de deux heures dont une heure sous l'eau. Gisèle et Nicolas accompagnent le groupe sur le bateau en contemplant la nature. Sébastien s'est très bien comporté avec tout l'attirail et il nous a ramené des trésors de la mer. Tandis que moi, Maurice, j'ai eu après 30 minutes un placage avec mon masque, cela veut dire une pression trop forte sous le masque. J'aurais dû pincer mon nez à plusieurs reprises pour dégager cette pression afin d'arrêter cette succion qui augmentait sans cesse. Comme résultat final, j'ai eu plusieurs vaisseaux éclatés et deux yeux pochés. J'ai quand même apprécié cette expérience. Au souper, nous avons eu droit à quatre desserts au lieu de un. En soirée, l'activité planifiée est le bingo à un dollar US; Nicolas a gagné un t-shirt blanc à l'effigie de l'hôtel Ancon.

Mercredi 8 juillet 1992

(Jour 4)

L'économie cubaine dépend à grande mesure de l'URSS. Nous remarquons qu'il y a plusieurs pénuries comme l'essence, le cola, et même les taxis sans essence. Une femme a perdu sa boucle d'oreille dans la piscine et le poisson Sébastien a patrouillé le fond pour finalement la remettre à la dame qui était bien contente. Nous passons plusieurs heures à la mer, et là un nouveau marié vient de perdre son jonc à la mer, mon poisson Sébastien ne l'a pas trouvé (il ne faut pas exagérer). Nicolas fait de l'équitation avec un groupe de jeunes pour terminer avec une crème glacée. Nicolas participe à une chasse au trésor et rafle un autre prix. Il commence à se vanter. Gisèle et les enfants ont fait un tour de bicyclette après un souper bien ordinaire. Rien de mieux que de jouer au ping-pong à quatre (Gisèle et Sébastien contre Nicolas et Maurice). Les parents se couchent de bonne heure dans leur chambre # 410 tandis que les enfants vont prendre du rhum and coke au bar.

Jeudi 9 juillet 1992

(Jour 5)

Surprise, la turista nous frappe. Nous décidons d'aller faire de l'équitation à Trinidad sauf que Sébastien nous fit fausse route avant le départ à 9:00. Après un dîner léger, notre estomac le recommande, nous allons faire une sieste pour se remettre. Au souper, nous constatons que plusieurs vacanciers ont eux-aussi la turista. La cause la plus évidente est la panne d'électricité survenue lundi toute la journée qui a eu un effet sur la viande. De sorte que Sébastien a dormi toute la journée. Gisèle et Nicolas ont gagné deux billets de 10.00 US pour aller dîner demain à la « fête du paysan ». Nicolas m'a acheté le premier souvenir de Cuba; un chapeau de cow-boy en poterie. Une journée paisible et le coucher se fait tôt pour toute la famille.

Vendredi 10 juillet 1992 (Jour 6)

Sébastien recommence à manger et à sourire. Il a eu son premier cours de planche à voile par Bertrand; le père d'un fils de 12 ans demeurant à Québec depuis 10 ans. Moi, aussi j'ai eu mon initiation par Bertrand sur un voilier. Moi, j'appelle cela un dériveur. Je me suis promené seul mais le vent manquait à l'appel. Maurice est retombé dans la turista et cette fois il prend cela au sérieux. Wilfrid, l'animateur cubain a donné toute une ride en catamaran aux enfants. Maurice vient de terminer son troisième livre de lecture, ce qui est incroyable de ma part (Danielle Steel). Enfin une bonne soupe pour le souper et un excellent poisson. Les enfants participent à quelques parties de bingo. Les femmes de chambre font toutes sortes de figures avec les serviettes; cygne, voilier, poupée, montagne de fleur...).

Samedi 11 juillet 1992 (Jour 7)

Gisèle et moi avons rencontré le docteur de l'hôtel pour se faire prescrire un liquide contre la turista, bien sûr au coût de 20.00 \$ US. Nous apprenons que des bananes accompagnent notre déjeuner. Alors vite, avant la pénurie, nous en mangeons chacun deux et en cachons 8 dans la sacoche de Gisèle. Cela sera notre dîner et notre souper pour la journée. Malgré cela, j'ai fait du dériveur seul, ensuite montrer les rudiments à Sébastien et bien sûr le plus jeune, Nicolas, voulait en faire. À 15:00, de gros nuages noirs et un vent se leva à notre grande satisfaction. Peu de temps après, une pluie tomba pendant 45 minutes. De sorte que la chaleur s'est dissipée et notre moral est redevenu coloré. Plusieurs voyageurs de l'hôtel préparent leurs valises pour le départ matinal de demain. Les enfants vont perdre quelques amis de même que Bertrand. Ils espèrent que d'autres enfants arriveront.

Dimanche 12 juillet 1992 (Jour 8)

Déjà, une semaine d'écouler... Nous avons une pensée à tous nos amis du Québec qui commencent leurs vacances. Nous apprenons qu'il y a des cubains à la peau noire et aussi à la peau blanche. Nous passons notre journée à la mer. Elle est si belle et si tranquille. Chacun vogue à ces occupations. Sébastien est parti seul en « sailboard » et moi de même. Nicolas fait son dur à cuire tandis que Gisèle se repose en lisant. Avant le souper, chacun avait réservé son restaurant du Québec pour le retour de dimanche prochain. Ainsi, Maurice se dit : « Au diable la turista, ce soir je mange, (Bière, poulet, patates, aucune salade et un gâteau. Au souper, nous voyons les 112 nouvelles personnes arrivées de Mirabel. Notre tranquillité de la salle à manger est perturbée par ce brouhaha. Déjà, le moral de plusieurs arrivants vient de prendre un choc et leurs faces s'allongent en voyant le peu de variétés dans la nourriture. Vers 18:30, un gros orage électrique avec tonnerre s'est abattu et ça grondait.

Lundi 13 juillet 1992 (Jour 9)

Aujourd'hui, nous sommes allés à l'hôtel Costasur pour faire du tuba avec l'instructeur Michel. Toute la famille a participé en petit groupe à cette super beauté aquatique; des poissons de toutes les couleurs, des coraux, un petit requin et un poisson gonflant. En après-midi, j'ai fait 2 excursions en voilier, une première fois avec Nicolas et la seconde avec Gisèle. Les enfants sont très bien entourés d'animateurs québécois et cubains. À 17:00, on ne se gêne pas pour avaler trois cocktails différents dont le dernier avec de la crème glacée au chocolat. Nous assistons à la soirée cubaine avec trois danseuses bien vêtues en provenance de Trinidad.

Mardi 14 juillet 1992 (Jour 10)

Sébastien semble oublier le mal du pays qu'il avait dimanche lorsque les vacanciers parlaient pour le Québec. En après-midi, la sieste est une chose du passé pour Gisèle et Maurice. Nous sommes détenus et reposés. Je termine un autre livre de 476 pages en cela en 2½ jours. Un excellent roman de Danielle Steel, « La belle vie », que je passe à Sébastien. Toute la famille goûte encore à une autre heure de catamaran. C'est impressionnant de voir les deux voiles voguées à cette vitesse. Le pilote, Miguel, le fit même avancer sur une seule coque. Chacun vogue à leurs occupations préférées. Ce soir, les enfants se sont gavés de rhum and coke, entre le bar et leur chambre 411 pendant que les parents dormaient déjà. De sorte qu'à moment donné, Nicolas s'est étendu sur le lit un peu fatigué, (vous comprenez) et il s'endormit. La porte de la chambre étant verrouillée et Nicolas ayant la seule clé, alors Sébastien qui était encore au bar (un peu rond) a dû parler en espagnol avec la responsable de l'hôtel pour enfin aller se coucher car Nicolas ne pouvait entendre cogner à la porte. Et il ne voulait surtout pas réveiller les parents.

Mercredi 15 juillet 1992 (Jour 11)

Le papier de toilette est de couleur verte et correspond à du papier à poncer # 220... Gisèle et Maurice continuent à faire du gym aux deux jours. J'entrepris une longue marche jusqu'à la pointe droite avec Gaétane où une paysanne cubaine nous montra du corail. À cet instant, des policiers armés habillés en vert nous ont indiqué de déguerpir. Pendant ce temps-là, Gisèle et les enfants firent une journée d'excursion à Trinidad. Une visite à la manufacture de poterie où Sébastien et Nicolas ont essayé de fabriquer une mini coupe Stanley. À la manufacture de cigares, les hommes et les femmes travaillent côte à côte. Sébastien voulait absolument un cigare. Heureusement, Wilfrid n'a pas succombé à son désir. Puis à la cantine, les gars ont bu un vrai coca-cola classique de Cuba. Gisèle a eu droit à un drink rhum et canne à sucre. Et en fin de l'après-midi, les gars ont encore goûté à la bonne crème glacée cubaine. Pour le spectacle, le rouge devait être en honneur. Gisèle a gagné le premier prix avec un score de 8 même si Maurice a du montrer ces petites culottes rouges. (Prix = 2 cocktails Ancon). Félicitations.

Jeudi 16 juillet 1992

(Jour 12)

Toute chose est bonne à dire. Les cubains ont des équipements en mauvais état et la réparation est très primaire et broche à foin. De plus, ce matin, la pénurie des napkins qui sévissaient s'est terminée après deux jours. Pour la première fois, le soleil s'est montré le bout du nez seulement à 11:30. Dans ce petit coin de Cuba, il y a seulement trois hôtels, et la route se termine ici (Parfait pour nous et les enfants). Nous prenons du bon soleil en après-midi et utilisons les accessoires aquatiques mise à notre disposition. Maurice se concentre à maîtriser le dériveur à tous les jours et à mieux contrôler les vagues. Le spectacle de soirée était intitulé « le monde fou » et Maurice était un des trois juges. Pour cela, j'ai eu droit à un cocktail « Ancon ».

Vendredi 17 juillet 1992

(Jour 13)

Le déjeuner était composé de fromage à tartiner et aussi du fromage en meule, le petit Cuba. Je me dépêche à faire une dernière excursions en apnée près de l'hôtel Costasur. J'ai reconnu 2 bébés barracudas, un poisson écureuil et bien entendu plusieurs bassin de petits poissons multi-couleurs. Gisèle et les enfants sont allés faire de l'équitation et Sébastien a pris de l'assurance en cheval (Il se souvient encore de sa chute de l'an passé). Après un bon yaourt aux fraises pour terminer notre dîner, nous sommes restés à la plage tout l'après-midi. Ce soir, notre souper est arrosé d'un vin blanc, black tower, acheté au Québec. Ce soir, la compétition est entre les hommes et les femmes. Les femmes ont gagné en retrouvant plus vite leurs souliers que les hommes. Devinez leurs prix... un cocktail Ancon, (liqueur de café avec crème)

Samedi 18 juillet 1992

(Jour 14)

À 7:00, je prends seul une dernière marche avec un beau soleil levant et une pleine lune égarée. Aujourd'hui, c'est le clou de notre voyage, le trafic au noir, Parlez-en à Gisèle, qui en est l'investigatrice. Nous avons vogué jusqu'à l'île de Cayo Blanco où en cours de route, Miguël et un plongeur ont cueilli 12 immenses langoustes (Voir photos sur mon site web). Nous n'avons conservé que leurs queues. Le reste a été rejeté à la mer pour les bébés requins. Miguël a amené Maurice et Sébastien faire du snorkling dans un endroit où un grand trou regorgeait de nombreux poissons et l'eau était d'une clarté miraculeuse. Une longue promenade sur l'île nous amené à voir des iguanes, de gros colimaçons (Bernard l'ermite) et un phare. Au retour au bateau, un délicieux dîner nous attendait; les langoustines cuites par le capitaine du bateau. Bref, une randonnée inoubliable à se faire bronzer et à vivre comme des gens riches et célèbres (dicton de Gisèle).

Dimanche 19 juillet 1992 (Jour 15)

Le retour, le dur réveil à 5:30 et le départ en autobus à 7:00. Notre avion décolla à 10:40. Les hôtes nous servirent un excellent dîner, salade, fromage, tournedos, brocoli, patates rondes, vin, gâteau au fromage, thé et un Cointreau comme digestif. Arrivée à Valcourt où les enfants réclamaient une pan pizza du restaurant Pizza Hut. L'expérience fut très appréciée par toute la famille. Les enfants ont hâte à la prochaine fois...

Un peu d'histoire de Cuba.

Lorsque Christophe Colomb découvrit Cuba le 28 octobre 1492, il déclara que c'était le plus beau pays qui soit! A ce moment-là, les « Ciboneys », une douce tribu autochtone habitaient l'île. La colonisation espagnole de l'île a commencé peu après. Lors du milieu du 16^{ième} siècle à cause de l'exploitation et du traitement brutal, les Ciboneys ont disparu, ce qui a amené les colons à importer des esclaves africains pour continuer l'exploitation des mines et des plantations.

L'Espagne a poursuivi son exploitation jusqu'en 1895, et à cause de différents économiques et politiques, la guerre d'indépendance débuta. En 1898, les États-Unis ont intercédé en faveur de Cuba en déclarant la guerre à l'Espagne. C'est alors que les États-Unis et l'Espagne ont signé le traité de Paris. De sorte que Cuba devient république indépendante en 1902. La présence militaire américaine et l'investissement américains n'ont pas cessé de croître jusqu'en 1959 lors de l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro. Ce dernier a rapatrié les propriétés appartenant aux américains, a nationalisé les banques, les industries, l'agriculture et a déclaré Cuba un pays socialiste.

Cette île, la plus grande des Antilles, comporte 7000 km de littoral et plus de 300 plages. L'arrière du pays se compose d'une combinaison de montagnes et de vastes plaines fertiles. Cuba fabrique le meilleur rhum du monde, « Havana Club ». Elle est le deuxième producteur du monde pour la canne à sucre, il y a son savoureux café, et que dire sur la réputation du tabac cubain (le cigare). Cuba est fière de son patrimoine culturel africano - espagnol qui transpire dans sa musique, sa danse, ses arts folkloriques et décoratifs. Les Cubains sont très accueillants et sont fiers d'ouvrir leur pays aux visiteurs.

Visitez quelques photos à

<http://www.cooptel.qc.ca/~veilleux/photo-1992.html>